

Jésus-Christ, c'est-à-dire de ses mérites qu'elle a en sa disposition, et ainsi après nous être dépouillés de tout pour l'honorer nous aurons doubles vêtements : *omnes domestici ejus vestiti sunt duplicitus* : vêtements, ornements, parfums, mérites et vertus de Jésus et de Marie.—Le Bienheureux GRIGNON DE MONTFORT.

---

## ROME.

---

Le Souverain-Pontife adresse une lettre au cardinal-vicaire, par laquelle Sa Sainteté le charge de distribuer, à l'occasion du jubilé pontifical, *cent quarante mille francs* de secours aux nécessiteux de la ville de Rome :

Dix mille à l'Institut des artisans de Saint-Joseph, dix mille à l'Institut des aveugles de Saint-Alexis, vingt mille aux prêtres et aux professeurs nécessiteux, et cent mille aux pauvres des diverses paroisses.

On annonce que Sa Sainteté se propose d'affecter aux Missions étrangères la majeure partie des sommes qui lui seront offertes à l'occasion de ses noces d'or.

---

Mgr Chesnau, vicaire-général d'Alger, écrit au sujet de l'audience qu'il a obtenue du Pape :

“ Le Saint-Père a été le premier à me parler de Mgr Freppel, à me demander des nouvelles de sa santé, de ses travaux à Paris et à Angers. Il m'a dit combien il l'estimait et l'aimait, combien aussi il lui était reconnaissant de tout ce qu'il fait et supporte pour les intérêts de la religion, en France, et pour le bien de toute l'Eglise.

“ Léon XIII a parlé de la France en termes pleins de regrets et d'espérance... Le mot célèbre : *Gesta Dei per Francos* vint alors sur ses lèvres. Je me permis de citer à mon tour un verset de l'hymne de Matines qui me revint en mémoire : *Gallo canente spes redit,*” mais, ajoutai-je, “ c'est suivant l'air qu'il chante ! ” et Léon XIII a ri de bon cœur.

“ Au fond de l'écrin que j'offris au Saint-Père, apparut une parure de grande dame : bracelet, bague, pendants d'oreilles, broche, chaîne de montre, avec ce billet anonyme : “ Offert au Saint-Père, avec prière de faire servir désormais à la gloire de Dieu “ ce qui a servi jusqu'ici à l'orgueil et à la vanité. ” Nouveau geste d'admiration et bon sourire du Pape. Tout au fond, se trouvait encore une pièce d'or de cent francs offerte par une personne que j'avais quelque raison de nommer au Souverain-Pontife.

---

Le prince de Liechtenstein a présenté au Souverain-Pontife les vœux et les hommages de l'empereur et l'impératrice d'Autriche et de toute la famille impériale, ainsi que les dons, parmi lesquels on remarquait un crucifix orné de pierres précieuses et d'un